

Sommaire

Éditorial p.3

Historique

Célébration des 10 ans
de l'Opération 7^e jour p.4

Zoom

p.9

Nouvelles

Dernières actualités des cellules p.10

Reportage

L'Opération 7^e jour à Akkar p.22

Opinion

Témoignages p.24

- 🕒 **Directrice**
Cynthia-Maria Ghobril Andrea
- 🕒 **Rédacteur en chef, Secrétaire de rédaction et coordinatrice**
Sandrine Succar Sabbagh
- 🕒 **Correcteurs**
Fady Noun
Christine Omeira Wazen
Nada Eid
- 🕒 **Photographie**
Toutes les cellules
Michel Sayegh
- 🕒 **Conception graphique**
Marianne Samra Aouad
- 🕒 **Idée de création**
Carole Wakim
Idée tirée de son mémoire (Master Information et communication, USJ, 2008, tuteur : Pascal Monin)

Rectorat, rue de Damas
Tél : +961 (1) 421000 ext.1218, Fax : +961 (1) 421005
Email : o7@usj.edu.lb
www.usj.edu.lb/7ejour

L'USJ au Akkar : la mission du 7^e jour continue...

J'étais plutôt réservé au sujet d'une action de développement et de transformation sociale dans la région du Akkar au Nord Liban où les besoins dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'environnement se font sentir plus que dans d'autres régions. Les difficultés de circulation, la longueur du trajet, la nécessité d'avoir des correspondants fiables sur place, les autres problèmes de logistique pouvaient empêcher une action d'envergure qui puisse mobiliser des dizaines de volontaires sinon des centaines venus de Beyrouth.

En fait, les multiples difficultés pour réaliser ce projet pionnier ne pouvaient freiner les motivations profondes du comité de pilotage et des volontaires qui voulaient proclamer que les barrières tombent et les frontières s'effacent lorsque la volonté de construire et le bonheur d'exprimer son affection se manifestent. En juin dernier, une campagne d'information et de conscientisation ainsi que des diagnostics ont été réalisés dans le

grand village de Michmich du Akkar (112 kms de Beyrouth). Des médecins et des étudiants de la Faculté en médecine, des infirmières et des sages-femmes, ont consacré plus d'un weekend afin de dépister les malades diabétiques et ceux qui sont atteints d'hypertension dans le cadre d'une unité mobile de l'Hôtel-Dieu de France et du dispensaire du village. Une action de sensibilisation et d'information était de même adressée aux femmes enceintes.

Le second volet s'intéressera à la formation continue des enseignants d'une quarantaine d'écoles publiques du district Hrar Akkar de l'éducation nationale. Des intervenants de la Faculté des sciences de l'éducation, de l'Institut libanais d'éducateurs, de l'Institut supérieur d'orthophonie, de l'Institut de psychomotricité, du Centre professionnel de médiation et du Service Social auront la tâche durant deux jours d'offrir aux enseignants les avancées notoires dans le domaine pédagogique et social.



Le projet social de l'Université continue afin de semer les germes de la justice sociale et d'une culture qui vise la promotion humaine. L'aventure continue avec les volontaires de l'USJ. Le 7^e jour est une promesse d'avenir.

Salim Daccache s.j.
Recteur

Célébration des 10 ans de l'Opération 7^e jour



Pr Salim Daccache s.j. entouré d'étudiants bénévoles et de responsables de cellules.

La célébration des 10 ans de l'Opération 7^e jour (O7), a eu lieu le 1^{er} décembre 2016, à l'amphithéâtre Pierre Y. AbouKhater du Campus des sciences humaines de l'Université Saint-Joseph. Cet événement organisé par le comité de pilotage de l'Opération 7^e jour, sous le patronage de SE Me Rachid Derbas, ministre des Affaires sociales, a notamment réuni Pr Salim Daccache s.j., les responsables des cellules de l'O7, les étudiants, les enseignants et membres du personnel de l'USJ, les partenaires et amis.

La cérémonie a débuté par un hommage au Recteur émérite Pr René Chamussy s.j., fondateur de l'Opération 7^e jour et décédé le 27 octobre 2016. Puis le Chœur de l'USJ, dirigé par Yasmina Sabbah, a entamé *Pie Jesu* de Mary Lynn Lightfoot.

Ensuite Pr Salim Daccache s.j. a pris la parole et a souligné que « l'Opération 7^e jour, fondée au cœur même de la guerre de juillet 2006, représente au

moins en bonne partie la troisième mission de l'USJ, celle de l'engagement citoyen au service de la collectivité. » et a rappelé : « l'intuition de fondation de l'Opération en 2006 était une sorte de réponse de toute une communauté, ces centaines de membres de l'USJ et de l'HDF, aux malheurs et aux détresses causées par la guerre et ses effets. Ce n'était pas l'œuvre d'une ou de quelques personnes mais de toute une communauté et d'une Université »

Et d'ajouter : « Aujourd'hui l'Opération 7^e jour a pris un nouveau départ. Hier elle répondait aux horreurs de la guerre et ses conséquences. Aujourd'hui, et de plus en plus, elle doit devenir le bras de l'Université en matière de développement social et éducatif en tous genres et d'intervention auprès de toute population marginale et fragile. »

Pr Daccache a par ailleurs remercié tous ceux qui ont participé et qui

participent au nom du bénévolat social aux différentes activités de l'Opération 7^e jour concluant : nous sommes convaincus que la formation à la générosité et à l'action volontaire libre des membres de notre communauté de l'USJ pour la justice et le développement social et humain continuent bel et bien comme une mission de toujours. »

Puis Mme Liliane Barakat a prononcé un mot au nom de Mme Nayla Moawad qui a rappelé qu'au moment de la guerre de 2006, elle était en charge du ministère des Affaires sociales et qu'alors les demandes affluaient de partout notamment les gens du Sud-Liban, premières victimes de la guerre, qui ne savaient comment fuir leurs villages. « Il a fallu réquisitionner des écoles pour abriter les flux incessants de familles. C'est alors que je lançais un SOS au P. René Chamussy, Recteur de l'USJ à l'époque, de même qu'au Service social ainsi qu'à l'Hôtel-Dieu de France. Ce fut le début de l'O7 ».

« L'Opération 7^e jour a pris un nouveau départ. Hier elle répondait aux horreurs de la guerre. Aujourd'hui, elle doit devenir le bras de l'Université en matière de développement social et éducatif »



Toutes les cellules rassemblées lors de la célébration des 10 ans de l'O7 au Campus des sciences humaines.

« Je ne pourrai jamais oublier le dévouement de nos étudiants dotés soudain d'un don d'ubiquité ! Ils étaient partout, sourire aux lèvres, soignant, apportant aide et réconfort, le tout sous la houlette du P. Chamussy. Le Père Chamussy nous a quittés maintenant mais il a laissé derrière lui un meilleur souvenir » a-t-elle indiqué.

De son côté, Mme Claire Ghafari Zablit, directrice du Centre universitaire de santé familiale et communautaire, a tenu à remercier les organisateurs de cet événement pour lui avoir permis de partager son vécu de l'O7 pour son 10^e anniversaire puis elle a rendu hommage au P. René Chamussy « puissions-nous à travers nos projets fédérateurs, perpétuer son initiative ».

Et de souligner : « Aujourd'hui l'engagement civique que représente l'O7 est ancré dans les missions de toutes les institutions de l'USJ ; c'est une prise de conscience de la réalité de notre société dans ses difficultés et ses besoins. L'O7 est un réinvestissement de nos compétences au profit de la communauté, à travers des actions multiples, réalisées dans différentes communautés et dans différentes régions ».

Par ailleurs, M. Fadi Hindi, directeur des opérations à l'Hôtel-Dieu de France, a dit être très touché d'avoir été sollicité « Je suis d'autant plus touché que c'est à l'occasion des 10 ans d'un organisme, d'un corps qui touche inmanquablement notre âme : l'Opération 7^e jour ».



Le Chœur de l'USJ.

Puis il a posé une question : Que reste-t-il de l'élan, de l'enthousiasme des débuts, que reste-t-il du fameux appel du RP René Chamussy à la solidarité de toute la communauté universitaire face aux attaques de juillet 2006 ? Avant de répondre : « Il en reste les rencontres avec d'autres personnes, des personnes animées elles aussi par le même désir de servir ; il en reste le développement du sens de la responsabilité, qui se traduit d'une part, par une prise de conscience plus prononcée, plus accentuée de la misère dans notre monde et d'autre part, par une interrogation, par le fait de se demander à chaque fois si je serais à la hauteur de la tâche ; Il en reste une insertion dans le monde de la politique, celle qui œuvre sincèrement et humblement pour le Bien Commun ; il en reste une intuition du bénévolat, qui est l'initiation au sens de la Gratuité c'est-à-dire donner et se

donner sans rien réclamer en retour. » Enfin, M. Nakhlé Hamouche, étudiant à la Faculté de droit et des sciences politiques et responsable du projet « Soutien scolaire » à l'O7 a indiqué : « le projet de soutien scolaire est une initiative à l'intention des élèves de 3^e provenant d'écoles publiques. Mené en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et de l'association Offre-Joie. Son objectif est de mieux orienter les élèves au brevet officiel. Ainsi des cours de mathématiques, de physique, de chimie et de français ont été donnés par des étudiants bénévoles de la Faculté de droit et d'autres institutions de l'USJ et qui ont fait preuve d'un altruisme inégalé ». Et de poursuivre : « L'éducation de base doit être accessible à tout le monde et doit être dispensée de bonne qualité. Cette expérience nous a transformés. Nous sommes devenus plus sensibles

et plus réceptifs à l'injustice qui règne dans notre monde ». La cérémonie s'est poursuivie par la projection du film « Les 10 ans de l'O7 », la remise du prix de la Banque AUDI pour le bénévolat et la citoyenneté, la distribution des trophées aux directeurs des cellules, des attestations de participation aux étudiants et du numéro spécial 10 ans de la Revue O7. Un vin d'honneur a suivi.



Les différentes cellules de l'O7 et ses bénévoles.



Fadi Haddad, étudiant en médecine recevant son prix pour le bénévolat et la citoyenneté.



Pr Salim Daccaches, j., Recteur de l'USJ.

تعاون بين عملية اليوم السابع وهيئة الخدمة اليسوعية للاجئين في مركز الأب درلوخت اليسوعي، برج حمود



كذلك كان مفيداً جداً للنازحين الاجتماع بطلبة كلية الحقوق إذ وفر لهم المعلومات الصحية التي تساعدهم على تحسين وضعهم القانوني وتقييمهم من الاستغلال. كما قام طلبة كلية الهندسة بتجديد طلاء قاعة النشاطات في المركز.

ولا يزال التعاون قائماً في سبيل تحسين ظروف النازحين، وتأمين حياة كريمة لهم والتخفيف من وطأة ظروفهم الصعبة.

إيمان عبدالله



في هذا الإطار كان للتعاون مع جامعة القديس يوسف في بيروت من خلال «عملية اليوم السابع» ٧ دوراً متميزاً في تقديم الإرشاد الصحي للأسر النازحة، وذلك من خلال الزيارات العديدة التي قام بها طلاب وطالبات كلية الطب في الجامعة اليسوعية، وطالبات معهد القبالة القانونية، إذ قاموا بتقديم المعلومات المفيدة التي ساعدت الأسر على الاهتمام بصحتهم وتخفيض الفاتورة الصحية، وإعطائهم معلومات حول الإنجاب المتكرر وخطورته.

بمرافقة اللاجئين والنازحين وخدمتهم، إذ يساعدهم في مجالات عدة تهدف إلى بناء إنسان خيّر ومستقل، وإلى تخفيف العبء عن المجتمع المضيف، وذلك عبر تقديم:

- الخدمات التعليمية والتربوية، والدعم النفسي للأطفال في مرحلة ما قبل المدرسة.

- الدعم والإرشاد النفسي للمراهقين.

- مرافقة الأسر من خلال تقديم الدعم والتفريغ والإرشاد النفسي والصحي والاجتماعي والمادي في حالات محدودة (برنامج محو الأمية للكبار ذكوراً وإناثاً، والتدريب المهني على بعض المهن البسيطة كالحلاقة للرجال والنساء والتجميل النسائي).

ظروف بيئية وصحية واقتصادية صعبة جداً في منطقة تعاني من الكثافة السكانية والفقر.

تشكل هذه الأسر عامل ضغط يُضاف إلى ما تعانيه تلك المنطقة، ما يجعلهم ضحية لغضب الأهالي ونقمتهم، وتقلل من فرص العمل أمامهم، خصوصاً أمام من يمارس عملاً يوميًا، إضافة إلى أن غالبية العائلات النازحة لا تملك أوراق إقامة قانونية، وذلك لعدم قدرتها على تحمّل نفقات تجديد أوراق الإقامة، ما يزيد من انعدام فرص العمل، وبالتالي زيادة البطالة، ولجوء تلك الأسر إلى عمالة الأطفال في بيع الأغراض على الطرقات.

يقوم مركز الأب فرانس فان درلوخت جري تعاون مثمر بين طلاب من جامعة القديس يوسف من خلال «عملية اليوم السابع» وهيئة الخدمة اليسوعية للاجئين في مركز الأب فرانس فان درلوخت اليسوعي في برج حمود-النبعة حيث قام الطلاب بزيارات متعددة أتت ثماراً وافرة. إن هيئة الخدمة اليسوعية للاجئين وهي وكالة كاثوليكية دولية تقدم خدمات للاجئين والنازحين قسراً في أكثر من ٥٠ بلداً حول العالم. ومركز الأب فرانس فان درلوخت اليسوعي هو أحد مراكز الهيئة التي تراقب وتخدم اللاجئين والنازحين في منطقة النبعة-برج حمود، حيث تقيم خمسة آلاف أسرة نازحة، تعيش في



Santé et développement humain

Médecine dentaire

Les étudiants de 5^e année de la Faculté de médecine dentaire (FMD) ont célébré la fête de Noël, le 21 décembre 2016, afin de faire vivre la magie de Noël à 120 enfants défavorisés. Au cours de cet événement, une pièce de théâtre musicale fut présentée. La pièce a été associée à un enseignement de l'hygiène buccale afin de transmettre un message éducatif de façon simple et intéressante. Une distribution de cadeaux a eu lieu à la fin du spectacle. Ensuite, un dîner a été servi aux enfants. Chaque enfant a reçu un sac contenant des friandises et un dentifrice.

Une ambiance de joie a régné tout au long de cet événement. Nous remercions à cette occasion le doyen de la Faculté de médecine dentaire, Pr Nada Naaman, ainsi que Pr Carina Mehanna Zogheib, Pr Jean Claude Abou Chédid, et tous les étudiants et les membres du personnel qui ont contribué à la réussite de cette soirée.



Distribution de cadeaux.

Pharmacie

Toujours aimables, fiables et souriants, les étudiants bénévoles de la Faculté de pharmacie ont, encore une fois, renforcé leur action citoyenne au service de la société et de la solidarité. Durant tout le mois de décembre, ils ont préparé et organisé leur 4^e concert de Noël qui a eu lieu le 14 décembre 2016 sous le thème : «مورانتاه»! Ils ont engagé tous les moyens et le temps dont ils disposaient pour œuvrer en faveur des personnes âgées, des enfants et des adolescents pris en charge par l'association de Mère Thérèse de Calcuta à Fanar. Les 19 et 21 décembre 2016 ont été deux journées qui ont bien marqué les étudiants lors de la visite qu'ils ont effectuée à cette association.



Les étudiants bénévoles de la Faculté de pharmacie.



Le 4^e concert de Noël organisé par la Faculté de pharmacie.

Médecine

L'Opération 7^e jour a annoncé durant la célébration de ses 10 ans un projet de développement et d'aide dans la région de Akkar. Cette région située au nord du Liban manque de ressources et les besoins y sont énormes. Trois volets de développement ont été annoncés : le volet santé, le volet éducatif et le volet forestation.

Le volet santé s'est traduit par l'organisation d'une journée « santé » à Mechmech, Akkar, dans le dispensaire du village. Le directeur du dispensaire a exprimé le besoin d'assurer des visites médicales pour les gens du village ainsi que des conférences sur le diabète et l'hypertension. Une vingtaine de résidents et d'internes ont participé à cette journée. Une centaine de personnes était déjà là. Deux conférences informatives et de sensibilisation ont été présentées : la première sur le diabète et les mesures à entreprendre durant le carême et la deuxième sur l'hyperten-

sion et l'importance des mesures hygiéniques.

Des visites médicales ont été réalisées, les résidents et internes se sont répartis dans 10 salles différentes pour recevoir les patients qui se pressaient aux portes du dispensaire depuis le matin. Ainsi, les médecins bénévoles de l'O7 ont écouté les questions, les inquiétudes et les problèmes médicaux des habitants du village avant d'y remédier ou de prodiguer les soins et les conseils nécessaires. L'équipe O7 a aussi distribué des médicaments durant les visites. La journée s'est terminée par une visite de la forêt « ghabet el 3othor » accompagnés d'un guide que les gens du village nous ont proposé. L'enthousiasme des habitants de cette région toujours défavorisée du Liban était très touchant.

Par ailleurs, le département de médecine de famille de l'Hôtel-Dieu de France a accueilli les plus jeunes des

Le Centre de santé familiale et communautaire

Le Centre de santé familiale et communautaire (CUSFC), conscient que la jeunesse doit être mise au cœur des actions et des priorités de l'O7 et fidèle à son rôle de « promoteur de la santé », a intervenu durant cette année dans des écoles pour animer des activités d'éducation à la santé auprès de leurs élèves.

À l'école Saint-Jean Baptiste à Wadi Chahrour, 80 élèves âgés entre 13 et 15 ans ont suivi des séances d'éducation sur l'hygiène corporelle et intime et sur les moyens « de vivre sans tabac ».

À l'école Brasilia de Baabda, un nouveau défi a été relevé ; l'équipe du CUSFC a animé des séances d'éducation à la sexualité auprès des élèves à

besoins spécifiques âgés entre 9 et 16 ans. L'objectif était de permettre à ces élèves de connaître l'anatomie de leur corps et de comprendre son évolution et les changements qui surviennent à la puberté. Les conseils de propreté et d'hygiène, les comportements adéquats en public ont été aussi abordés. Ces séances ont été préparées par les infirmières du Centre, les résidents de médecine de famille et les étudiants infirmiers de la Faculté des sciences infirmières (FSI) qui étaient en stage au CUSFC. Ils ont élaboré des quiz et des jeux, utilisé des dessins et des images pour illustrer le contenu et faciliter la compréhension. Un écho très favorable est parvenu au Centre et la direc-



La fête de Noël à l'Hôtel-Dieu de France.

patients du centre, pour célébrer les fêtes de Noël et du nouvel-an. Cette fois-ci, et pour faire plaisir aux plus petits, les enfants de 3 à 7 ans ont été conviés avec leurs parents à un déjeuner au cours duquel ils ont chanté, partagé leurs histoires, et ont aussi, évidemment, reçu la visite du Père Noël avant de repartir les mains pleines de cadeaux, et les yeux pétillants de bonheur. Le repas a été préparé et animé par les résidents, les médecins et les infirmières du service.



Activités d'éducation à la santé.

tion de l'école a demandé des séances d'éducation couvrant d'autres thèmes l'année prochaine. Le CUSFC sera au rendez-vous pour promouvoir la santé et le mieux-être des individus et des collectivités ; ce qui fait partie intégrante de la mission du Centre.

Orthophonie

Compassion, solidarité, justice, espoir, accompagnement, réconciliation et respect de la valeur intrinsèque de chaque personne humaine sont les valeurs au centre du Service Jésuite des Réfugiés (JRS), organisation catholique qui œuvre dans une cinquantaine de pays. Sa mission consiste à accompagner, servir et défendre les droits des réfugiés et des personnes déplacées de force. La mission de l'orthophonie est à la croisée de ces mêmes valeurs. Ainsi, l'Institut supérieur d'orthophonie (ISO) de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) s'est engagé, en janvier 2017, auprès de l'organisation JRS, dans le cadre de l'O7, dans le but de mener un dépistage des troubles du langage, de la communication ou de la fluence chez 31 enfants réfugiés syriens. Selon les résultats obtenus et les observations effectuées, une orientation vers des orthophonistes volontaires a été faite afin d'assurer un suivi adapté. Une trentaine d'étudiantes en 3^e et 4^e année d'orthophonie, accompagnées des enseignantes chargées de

cours à l'ISO, se sont engagées dans cette action bénévole. L'organisation logistique menée en collaboration avec l'équipe de JRS a permis à ces enfants et parfois à leurs familles de se rendre au Centre de Diagnostics et de Soins Orthophoniques (CDSO). Les étudiantes et les enseignantes ont mené des entretiens parentaux, et ont effectué des bilans d'évaluation de screening dépendamment du motif de la consultation et des observations cliniques. Un temps a été consacré après chaque bilan afin de faire une synthèse et une guidance aux parents tout en leur proposant les premières recommandations nécessaires. Ainsi, l'action entamée cette année dans le cadre de l'O7 a permis aux étudiantes de percevoir l'importance de la compréhension des différences socio-économiques et culturelles et leur influence sur le développement de l'enfant et sur son trouble. En outre, les parents ont pu bénéficier de quelques conseils en vue d'aider leurs enfants à dépasser leurs difficultés.



Soins orthophoniques octroyés aux enfants réfugiés syriens.

Les étudiantes ont aussi expérimenté l'importance du dépistage précoce et de l'orientation en orthophonie. À partir de cette action bénévole, les étudiantes en orthophonie ont bénéficié d'une expérience professionnelle enrichissante complémentaire et différente de ce qu'elles sont amenées à rencontrer dans le cadre des stages au Liban. En tant que futures orthophonistes, elles ont pu, par leur motivation et leur engagement, ajouter une petite pierre au vaste réseau en activité au Liban pour venir en aide aux personnes réfugiées dans notre pays.

Sciences infirmières

Enseignants et étudiants de la Faculté des sciences infirmières se sont donné rendez-vous au Foyer des personnes âgées à Ain el Remmaneh pour célébrer Noël avec elles. Au menu : chants, danse et prière. et bien sûr le Père Noël était présent avec ses petits cadeaux. Par ailleurs, les enfants hospitalisés dans les services de

pédiatrie de l'Hôtel-Dieu de France (HDF) ont rencontré Père Noël, Mère Noël, Teddy Bear, les lutins et bien d'autres personnages, pour chanter et danser ensemble. Père Noël a distribué à la fin des cadeaux symboliques à tous les enfants qui ont partagé avec les étudiants d'excellents moments de joie et de bonheur.



Les bénévoles de la Faculté des sciences infirmières.

Sages-femmes

Dans le cadre de l'O7 et afin d'impliquer les étudiantes sages-femmes dans les activités bénévoles et les services rendus à la collectivité, l'École des sages-femmes (ESF) de l'USJ a organisé au cours de cette année 2016-2017 trois activités visant l'éducation à la santé chez les femmes réfugiées syriennes en collaboration avec le centre JRS de Nabaa.

La première activité s'est déroulée le 25 novembre 2016 avec pour objectif de sensibiliser les femmes syriennes à la prévention des maladies sexuellement transmissibles et à la planification familiale soulignant ainsi son importance dans les espacements des naissances. À cet effet, 21 étudiantes se sont réparties sur cinq stands encadrées par 2 enseignantes et formant des ateliers d'information et de discussion au sujet des différentes méthodes contraceptives, des risques des grossesses rapprochées et des maladies sexuellement transmissibles ainsi que leurs moyens de prévention. Les 50 participantes passaient successivement aux différents ateliers par groupe de 10.

La deuxième activité a eu lieu le 30 mars 2017. Elle a ciblé des thèmes suggérés par les femmes elles-mêmes selon leurs besoins. Ces thèmes concernaient l'autopalpation des seins pour la détection précoce d'un nodule, les conseils pour un bon allaitement maternel et des informations sur le stérilet. De même, un groupe d'étudiantes, sous la supervision d'une sage-femme enseignante, a répondu aux différentes questions des femmes et leur a donné des conseils personnalisés selon leurs demandes.



Sensibilisation aux problèmes de Santé pour les femmes réfugiées syriennes.

Toutes les participantes ont bénéficié de conseils adaptés de la part des étudiantes, de démonstrations pratiques sur mannequin et d'une visualisation d'un film éducatif.

La troisième et dernière activité au cours de cette année qui a eu le 24 mai 2017, avait pour but d'initier les femmes sur leur propre hygiène intime et corporelle ainsi que celle

de leurs filles adolescentes et de se familiariser plus avec leur cycle menstruel. Ces activités ont été très appréciées par les femmes et les responsables. Les étudiantes ont elles aussi vécu une expérience positive leur permettant de transmettre leur savoir et de faire profiter la communauté concernée qui avait besoin de soins de santé primaires.

Physiothérapie

L'Institut de physiothérapie a entrepris deux projets dont l'un à Noël et l'autre à Pâques. À noter que ces deux projets ont été financés par plusieurs activités organisées par les étudiants de l'Institut dont un « cake sale », une tombola, une classe de zomba et la vente de bracelets. Le projet de Noël consistait à venir en aide à une famille « fatiguée » avec un enfant gravement malade afin

d'alléger leur fardeau en leur assurant une partie de ce qui leur manquait et en leur faisant passer un Noël agréable plein de joie et de cadeaux.

De même, durant une journée complète, le projet de Pâques a ramené le sourire à 50 aînés de la maison de repos de Jrebta. Durant cette journée, les aînés ont chanté, dansé et déjeuné

avec les bénévoles de l'Institut et chacun a reçu un cadeau personnalisé.

D'autre part et afin de promouvoir la santé et spécifiquement la prévention des maux de dos au niveau scolaire, l'IPHY a poursuivi ses interventions auprès de 5 écoles privées et publiques en ciblant approximativement 300 écoliers.



Noël et le retour de l'espoir.



Afin d'éviter les maux de dos.



Ramenons-leur le sourire.



Chantons ensemble.

Bibliothèque des sciences sociales

Continuant ses projets de collecte et dons d'ouvrages, la Bibliothèque des sciences sociales, qui possède un important fonds de livres de lecture pour enfants et adultes couvrant de multiples thématiques, a poursuivi cette année ses activités de dons. Elle a effectivement été sollicitée par plusieurs associations dont la paroisse de Saint-Antoine de Padoue (Sin El Fil) et la bibliothèque municipale de Batroun.

Par ailleurs, dans le cadre du projet fédérateur de l'Opération 7^e jour dans la région de Akkar, une visite a eu lieu dans des écoles, publiques et privées, afin de sonder leurs besoins en matière de constitution et d'alimentation d'une bibliothèque scolaire et d'évaluer la possibilité de sa mise en place.



Mme Leila Kassatly Rizk et l'équipe de la Bibliothèque des sciences sociales.

Tourisme

Depuis le début de l'année 2017, la cellule tourisme s'est activée avec plusieurs partenaires et a collaboré à plusieurs activités de l'USJ.

Dans ce cadre, un projet d'aménagement du site religieux de Qana a été élaboré en collaboration avec Mme Dina Sidani, directrice du Centre d'études universitaires du Liban-Sud (CEULS). Le projet a démarré en septembre 2017. La cellule a également collaboré avec le Service de la vie étudiante (SVE), le 18 mars 2017,

lors du championnat international de débat francophone à Deir el-Kamar et au Forum de la citoyenneté qui s'est déroulé en avril 2017. Plusieurs étudiants se sont mobilisés à l'occasion de ces deux manifestations.

La cellule tourisme s'est investie depuis 2009, dans le sauvetage de palais d'anciennes demeures du quartier de Zokak el-Blat. Cette année, à l'occasion de la visite du Président du World Monument Fund, M. Joshua David, début avril, la cellule a organisé avec Beirut Madinati

un atelier de formation de guides à un groupe d'habitants du quartier.

Par la suite, avec l'Association Save Beirut Heritage, elle a organisé, du 18 au 21 mai 2017, des journées d'éveil et de sensibilisation à deux demeures en péril : les palais Heneiné et Ziadé. Lors de cet événement, les étudiants des deux sections se sont portés bénévoles pour assurer les tours guidés qui ont connu, comme à chaque fois, un grand succès malgré les intempéries d'un printemps capricieux.

Sciences économiques

Comme chaque année depuis 2014, la cellule de la Faculté de sciences économiques (FSE) a mené le projet « Lecture en cadeau » qui consiste en une collecte de livres offerts à des enfants âgés de 4 à 12 ans, issus de familles défavorisées. L'objectif du projet est d'offrir à ces enfants un livre neuf, en français ou en arabe et de les encourager à aimer la lecture. La librairie partenaire cette année était la Librairie Stephan.

Plus d'une centaine de livres a été collectée. Trois étudiantes bénévoles de la FSE, Rim Haidar, Romy Melhem et Joey Daher, accompagnées par Mme Nisrine Hamdan Saadé ont visité l'école publique primaire de Bir Hassan, le 24 mai 2017 et ont offert

les livres en deux lots : un lot destiné aux élèves de l'école et un deuxième lot à la bibliothèque de l'école. M. Mahmoud Ayoub, directeur de l'école

et Mme Souhayla Fakih, responsable de la bibliothèque ont accueilli les étudiants et les ont remerciés au nom des enfants.



Les étudiantes de la FSE à l'école de Bir Hassan.

Droit et sciences politiques

Lancé en 2012, le Dispensaire juridique de la Faculté de droit a poursuivi durant l'année universitaire 2016-2017 ses activités de conseil et de soutien juridiques aux personnes démunies. Pour la deuxième année consécutive, le Dispensaire a accompagné des personnes auprès des tribunaux. C'est ainsi que le Dispensaire, en coordination avec l'ordre

des avocats de Beyrouth, a obtenu, en faveur d'une femme défavorisée, une aide juridictionnelle. Un avocat lui a été commis d'office pour poursuivre une action en divorce auprès des tribunaux religieux et l'affaire a connu un épilogue heureux en faveur de la personne concernée. Le Dispensaire a également donné des conseils pour le Service Jésuite des réfugiés en matière

des droits des réfugiés. En mai 2016, il avait visité le centre pour prodiguer des conseils dans ce domaine aux réfugiés.

Afin de répondre toujours « présent » à l'appel, une permanence a été mise en place ; celle-ci est assurée par les étudiants du lundi au vendredi, dans les locaux du Dispensaire, au Campus des sciences sociales de l'USJ (Huvelin).

ESIAM

« لتضلّ عالعلم »

Le 6 novembre, les étudiants de l'ESIAM ont participé à l'opération « Pour que le cèdre reste sur notre drapeau » « لتضلّ عالعلم » organisé par l'association LRI (Lebanese Reforestation Initiative). Cet événement a consisté en la plantation de 5000 cèdres par une chaîne humaine, de plusieurs centaines de personnes qui ont ainsi planté un corridor vert de cèdres libanais reliant deux forêts situées à Maasser el Shouf.

Le but de cette activité fut non seulement de sensibiliser un grand nombre d'étudiants à l'importance de la préservation de notre arbre et symbole national le cèdre, mais aussi d'augmenter la couverture végétale et de créer de nouveaux écosystèmes qui augmentent la flore et par suite l'activité biologique dans cette région.

C'est ainsi qu'une fois de plus une activité à laquelle ESIAM-O7 a participé, a prouvé que nous sommes capables de lutter ensemble contre les dangers qui flânent sur notre beau

pays et nos forêts et surtout, pour que le cèdre reste sur notre drapeau « لتضلّ عالعلم ».

Apprendre aux enfants à aimer les arbres

Le 2^e événement s'est déroulé en collaboration avec Himaya et a visé à apprendre aux enfants démunis comment planter et prendre soin d'un être vivant « l'arbre ».

C'est ainsi que la cellule de l'ESIAM a participé le 31 mai 2017, avec l'équipe de prévention à Himaya, à un événement organisé pour enfants du village de Younin à Baalback pendant lequel les étudiants ont appris aux enfants comment planter des cèdres.

Les enfants étaient extrêmement contents d'avoir appris comment planter un cèdre. La cellule ESIAM-O7 a eu un très bon feedback et a appris que les enfants s'occupent jusqu'à présent des arbres plantés et les irriguent en permanence.



Parmi les bénévoles qui ont planté 5000 cèdres dans les deux forêts à Maasser et Shouf.



Enfance et éducation

La cellule enfance et éducation de l'Institut libanais d'éducateurs (ILE), a été présente tout au long de cette année auprès du Centre Home of Hope (centre qui accueille des enfants de rue abandonnés) où plusieurs activités bénévoles ont été entreprises. Un groupe de cinq étudiantes a visité le centre de façon régulière pendant les week-ends et les jours fériés et a monté avec les enfants une pièce de théâtre qu'ils ont présentée devant un public d'adultes et de jeunes. La participation à cette pièce a aidé les enfants à dévoiler leurs dons, développer leurs compétences, se défouler et échapper à leur quotidien. Ils ont également fait le ménage du centre, pour mieux évoluer dans un milieu sain et propre, ont regardé des films, et participé à des rallyes pour se détendre.

Aussi, la visite du centre Mustapha Khaled est devenue une tradition, car quatre des étudiantes de l'ILE animent de façon régulière des activités éducatives et ludiques auprès d'enfants infirmes moteurs cérébraux, leur offrant une panoplie d'activités riches et adaptées à leur déficience. Il en est de même pour le centre Saint Jude que nos étudiantes visitent tous les ans et où elles passent plusieurs heures avec les enfants à leur raconter des histoires et à les faire jouer après leur traitement, ce qui allège un peu leur souffrance.

Les étudiantes ont eu aussi l'occasion de visiter le centre Anta Akhi à Ballouneh, de passer plusieurs moments avec ces personnes à besoins spéciaux et d'animer des jeux de rôles

et de dramatisation pour mieux se connaître et pour leur redonner confiance en eux et en leurs capacités ainsi que pour développer leur estime de soi.

Enfin, le centre Al Majal situé à Badaro a été visité plusieurs fois cette année aussi où des notions d'hygiène, de savoir-vivre et de premiers soins ont été inculquées. Ces personnes à besoins spéciaux ont vraiment profité de toutes ces informations et ont établi de très bonnes relations avec nos étudiantes. Enfin, une collecte de 30 kilos de bouchons a été faite au profit de l'association *Écoute* qui assure leur tri et leur acheminement vers un centre de recyclage.



Les bénévoles de l'ILE au centre Anta Akhi à Ballouneh.

Le 7^e jour dans la presse



المسبب 03-12-2016 العدد 4224

8

10 سنوات على انطلاق اليوم السابع في «اليسوعية»

بالحمية والأوبئة بالوقاية". بدوره خلص مدير العمليات في مستشفى أوتيل ديو فادي هندي الى أن بعد مرور الوقت "ريح الذين انخرطوا في العمل التطوعي صداقات مع أشخاص يتشاركون وإياهم الرغبة في الخدمة، ونموا حسا بالمسؤولية ترجم بوعي متقدم حول بؤس العالم ومشاكله، وبقي العمل السياسي المختلف عن الألاعيب السياسية، والذي يسعى بتواضع لخدمة الخير العام، والذي يعتمد على حس المبادرة الذي يتحدى الخوف من الفشل، ليحوله انتصارا على اللامبالاة".

والقى طالب الحقوق نخلة حاموش كلمة الطلاب، قبل أن توزع جوائز مالية قيمتها الافرادية الف دولار قدمها بنك عودة لـ 10 طلاب ممن شاركوا في العملية، اختيروا بالقرعة. وقدم القيمين على العملية درعا تكريمية لدكاش تقديرا لدعمه للعملية، كما انشد كورال الجامعة تكريما لرئيس الجامعة السابق رينيه شاموسي الذي انطلقت العملية في عهده.

لاخوتها في الوطن ليبقى الوطن ويبقى لبنان".

وأعدت وزيرة الشؤون الاجتماعية السابقة نايلة معوض التذكير ببدايات عملية اليوم السابع خلال حرب تموز عام 2006، حين وجهت، بصفتها وزيرة للشؤون الإجتماعية، نداء لرئيس جامعة القديس يوسف حينها البروفسور رينيه شاموسي اليسوعي ولدائرة الخدمة الإجتماعية في الجامعة ولمستشفى أوتيل ديو، لمساعدة النازحين وإغاثتهم، "مما حول الطلاب الى مسعفين وطباخين ولوجستيين، حاضرين في كل مكان للمساعدة والمؤسسات، وأطلقت عملية اليوم السابع".

تفاعل جامعي

أما مديرة المركز الجامعي للصحة العائلية والمجتمعية كليز زبليط فعرضت لطريقة تفاعل جامعة القديس يوسف مع تبعات حرب تموز، مشيرة الى ان "الحاجة قوبلت بالتمويل والخوف بالمؤسسات والخطر

صدى البلد

احتفلت جامعة القديس يوسف بمرور عشر سنوات على إنطلاقة عملية اليوم السابع، كإطار جامع للعمل التطوعي، برعاية وزير الشؤون الإجتماعية في حكومة تصريف الأعمال الوزير رشيد درباس، وحضور رئيس الجامعة البروفسور سليم دكاش اليسوعي ولجنة قيادة العملية المؤلفة من غرايس ابي رزق وليليان بركات ووهبة فرح وفاعليات.

رأى دكاش أن "عملية اليوم السابع التي اطلقت مع الحرب عام 2006 تمثل التزام المواطن بخدمة المجموعة لان الحرب تعني الموت والتهجير والدمار"، لافتا الى ان "اطلاق عملية اليوم السابع كان شكلا من اشكال رد مجتمعي على المأساة والحزن اللذين سببتهما الحرب واثارها، فكانت هذه المبادرة بالتعاون مع منظمات المجتمع المدني وتم انشاء خلايا تقدم الدعم والمساعدة

L'Orient
LE JOUR

mercredi 14 décembre 2016 | N° 14806

7

Social

Les 10 ans de la célèbre « Opération 7e jour »

Pour Salim Daccache, recteur de l'USJ, « ce n'était pas l'œuvre d'une ou de quelques personnes, mais de toute une communauté et d'une université ».



Le recteur de l'USJ prenant la parole.

Photo Michel Szepegh

Les 10 ans de la célèbre « Opération 7e jour » déclenchée à l'appel du ministre des Affaires sociales par l'ancien recteur de l'USJ René Chamussy, récemment disparu, ont été dignement fêtés par l'université au cours d'un rassemblement des grands acteurs de cette initiative sociale née durant la guerre de 2006.

Prenant la parole à l'amphithéâtre Aboukhatir, le Pr Salim Daccache s.j., recteur, a souligné que « l'Opération 7e jour (...) représente (...) la troisième mission de l'USJ, celle de l'engagement citoyen au service de la collectivité ». Et de rappeler que « l'intuition de fondation de l'opération en 2006 était une sorte de réponse de centaines de membres de l'USJ et de l'HDF aux malheurs et aux détresses causés par la guerre et ses effets. Ce n'était pas l'œuvre d'une ou de quelques personnes, mais de toute une communauté et d'une université ». Et d'ajouter : « Aujourd'hui, l'Opération 7e jour (O7) a pris un nouveau départ. Hier, elle répondait aux horreurs de la guerre et ses conséquences. Aujourd'hui, et de plus en plus, elle doit devenir le bras de l'université en matière de développement social et éducatif en tous genres et d'intervention auprès de toute population marginale et fragile ».

Au nom de Nayla Mouawad, en charge du ministère des Affaires sociales au moment de la guerre de 2006, Liliane Barakat a rappelé ensuite l'urgence dans laquelle s'est déroulée l'O7. « Il a fallu réquisitionner des écoles pour abriter les flux incessants de familles (fuyant les régions

son vécu, avant de souligner : « Aujourd'hui, l'engagement civique que représente l'O7 est ancré dans les missions de toutes les institutions de l'USJ ; c'est une prise de conscience de la réalité de notre société dans ses difficultés et ses besoins. L'O7 est un réinvestissement de nos compétences au profit de la communauté, à travers des actions multiples, réalisées dans différentes communautés et dans différentes régions. »

Par ailleurs, Fadi Hindi, directeur des opérations à l'Hôtel-Dieu de France, a posé la question du jour : « Que reste-t-il de l'élan, de l'enthousiasme des débuts, que reste-t-il du fameux appel du R.P. René Chamussy à la solidarité de toute la commu-

nauté universitaire face aux attaques de juillet 2006 ? » Et de donner lui-même des éléments de réponse : « Il en reste les rencontres avec d'autres personnes animées elles aussi par le même désir de servir ; il en reste le développement du sens de la responsabilité, qui se traduit d'une part par une prise de conscience plus prononcée, plus accentuée de la misère dans notre monde (...); il en reste une insertion dans le monde de la politique, celle qui œuvre sincèrement et humblement pour le bien commun ; il en reste une intuition du bénévolat, qui est l'initiation au sens de la gratuité, c'est-à-dire donner et se donner sans rien réclamer en retour. »

L'Opération 7^e jour à Akkar

Le comité de pilotage de l'O7 a lancé un projet de développement et d'aide dans la région de Akkar, au nord du Liban portant sur trois volets : le volet santé, le volet éducatif et le volet reforestation.

Le volet santé s'est traduit par l'organisation d'une journée « santé » à Mechmech, Akkar, dans le dispensaire du village. Une vingtaine de résidents et d'internes de l'USJ ont participé à cette journée. Cette activité a été suivie par la chaîne de télévision libanaise OTV qui a diffusé un reportage à ce sujet.



L'équipe de bénévoles à son arrivée à Akkar.



Dr Grace Abi Rizk avec une patiente.



Durant les consultations.



Résident en médecine de l'USJ.



Le comité de pilotage de l'O7 avec le directeur du centre et des bénévoles.

Témoignages

Sara Assaad Sciences infirmières

Les gens les plus heureux ne sont pas ceux qui possèdent le plus, mais ceux qui donnent le plus. Le bénévolat et le partage ont enrichi mon expérience au sein de la communauté, ont surtout donné un nouveau sens à ma vie. Cette action me marquera pour toujours car elle m'a permis de comprendre que le bonheur que nous recherchons est en général éphémère mais que celui que

nous avons vécu est éternel. Ceci m'a appris à mieux donner, à ouvrir mon cœur et à tendre la main aux autres. Et comme Mère Theresa a dit : « Nous réalisons que ce que nous accomplissons n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan des besoins, mais une goutte d'eau qui aurait manqué à l'océan si elle n'avait pas été là ».

Hala Hnein Sciences infirmières

Une des journées les plus agréables est celle de la rencontre avec les enfants hospitalisés. Ils étaient très heureux et nous l'étions de même.

Maritta Nawfal Sciences infirmières

Dans le cadre de l'O7, cette année, c'était le tour des deux extrêmes d'âge. Les plus petits, aux services de pédiatrie à l'Hôtel-Dieu de France, et les plus âgés au foyer Maronite Ain el Remmaneh. C'était une expérience inoubliable. Je me suis sentie

revivre mon enfance avec les petits en leur rendant le sourire et en leur permettant de vivre Noël. Quant aux personnes âgées, elles-mêmes se sont senties jeunes à nouveau grâce à nous. C'est ça l'esprit de Noël !

Rita El Daher Sciences infirmières

« La meilleure façon d'atteindre le bonheur est de donner celui-ci aux autres », a dit Baden Powell. Noël 2016, était pour moi un vrai Noël. Voir les enfants heureux était une expérience unique, touchante et qui m'a beaucoup marquée. L'opération 7^e jour est plus qu'une simple journée ou activité, c'est une façon de se sentir utile auprès des autres et envers soi-même.

Priscilla Sawaya Sciences infirmières

C'était une occasion adorable de rencontrer ces petits enfants et de les voir si heureux lorsqu'ils nous ont rencontrés pour fêter Noël. De même, cette joie a laissé une trace dans notre âme et nous a fait oublier leur état.

Elie Kassouf Sciences infirmières

En parallèle avec mon stage auprès des personnes âgées, j'ai eu la chance de participer à une action de bénévolat à Noël, où les valeurs morales telles que la solidarité, l'altruisme s'alignaient avec les miennes. Aussi, cela m'a aidé à être plus accepté et reconnu par autrui et surtout à renforcer mon estime de moi en étant utile et efficace dans la société et pour mon entourage.

Araz Khatchadourian Sciences infirmières

« L'enfance c'est de croire qu'avec le sapin de Noël et trois flocons de neige toute la Terre est changée », a dit André Laurendeau. Un Noël pas

comme les autres, une expérience de joie, d'amitié et de bonheur. L'O7, est l'un des meilleurs moyens de ramener l'étincelle aux yeux des enfants.

Jenny Abou Nader Faculté de médecine dentaire



Se brosser correctement les dents, pas si évident! C'est ce que nous avons voulu apprendre à des enfants de 5 à 9 ans dans le cadre de l'Opération 7^e jour. Mission accomplie avec succès!

Elie Bou Assi Faculté de médecine dentaire



Aider les autres est un acte de charité qui nous pousse tous à réagir surtout à Noël. Voilà pourquoi nous avons aidé des enfants dans le besoin, en leur apprenant à se brosser correctement et régulièrement les dents et en leur offrant des cadeaux. Les petits sont rentrés chez eux très heureux.

Melissa El Khoury Faculté de médecine dentaire



Nous avons vécu, nous les étudiants, grâce à l'Opération 7^e jour une belle expérience avec des enfants de 5 à 9 ans. Après leur avoir appris comment se brosser les dents, nous leur avons distribué plein de cadeaux. En les voyant si heureux, nous avons compris qu'une bonne action compte beaucoup dans la vie.

Omar Baroudi Faculté de médecine dentaire



Mission accomplie avec succès! Comblés de joie, les enfants sont partis les bras chargés de cadeaux et nous avons eu les larmes aux yeux à les voir si heureux. L'O7 nous permet vraiment de vivre de bons moments.

Faridé Achkar Institut supérieur d'orthophonie



Cette année, les étudiantes de 3^e et 4^e année d'orthophonie ont eu l'opportunité de participer au dépistage des troubles du langage de 31 enfants réfugiés syriens pris en charge par l'association « JRS », et donc la possibilité d'offrir à ces enfants une meilleure intégration sociale. Nous avons reçu les enfants

sur trois matinées. Nous avons procédé aux évaluations, puis avons proposé des examens complémentaires et orienté les enfants par la suite chez des orthophonistes. J'ai énormément apprécié le travail effectué puisque les rencontres étaient chaleureuses. Les enfants prenaient plaisir à travailler et les responsables de l'association étaient très compréhensifs. Cette « petite aventure humanitaire » a été bénéfique, tant pour nous, étudiantes, que pour les jeunes enfants syriens.

Ghena Antoun
Institut d'orthophonie



Humanité. Voilà le mot qui me vient à l'esprit quand je pense à l'Opération 7^e jour. Arrivée sur un campus vide le matin de l'activité, j'ai attendu l'arrivée de jeunes enfants démunis par une guerre qui les a laissés traumatisés. Mon attente n'a pas été longue et j'ai pu rapidement découvrir, en les abordant, des visages mystérieusement joyeux à l'air insouciant. C'était comme si dans leurs yeux naissait une fière espérance à la place de leurs chants étouffés par le fer et la faim. En jouant avec eux dans la salle d'attente, j'ai discerné les élans d'une enfance guettant l'issue vers un monde meilleur. C'est là que j'ai recueilli

la joie du donneur qui est supérieure à celle du receveur. J'ai pu attendrir un enfant, que ce soit par un sourire, par un geste ou par un jeu. J'ai pu aider des enfants en besoin d'orientation ou d'éventuelle remédiation orthophonique. Voilà comment ma participation à cette opération, née dans l'urgence d'une promesse d'un avenir meilleur, m'a appris à ne jamais baisser les bras et à consacrer et sacrifier ce 7^e jour de repos afin d'œuvrer sans relâche pour une société assoiffée d'amour, de chaleur et de paix. Il faut sacrifier ce 7^e jour qui achève la création pour créer un univers plus aimable et digne des rêves des enfants. Que cette aventure humanitaire pousse, tout un chacun, à toujours « essayer de quitter la terre en la laissant un peu meilleure qu'il ne l'a trouvée » (Robert Baden Powell).

Maria Daccache
Institut libanais d'éducateurs



« On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux », a dit le Petit Prince. Mon histoire avec le bénévolat date depuis 4 ans grâce à un projet social avec l'école. Cette expérience vécue m'a métamorphosée. Depuis, je fais partie

de plusieurs associations, notamment don't, *Ecoute, Home of Hope*. Je visite le centre tous les jours, passe des soirées entières en compagnie de ces orphelins, qui sont devenus partie inhérente de ma vie. J'ai créé de nouvelles amitiés. Certains me considèrent comme leur grande sœur. Sans le savoir et en donnant de soi, vous récoltez ce que vous semez.

Sarah Chmaitelly
Institut libanais d'éducateurs



Si tu as été bénévole une fois, tu le seras toute ta vie, et c'est précieux. Mon expérience avec les orphelins de Home of Hope sera gravée dans ma mémoire à jamais. Le regard de ces enfants est si pétillant de joie, leur émerveillement devant les choses les plus simples les rendent attachants.

Nour Nasr
Institut libanais d'éducateurs



L'expérience au centre Al Majal (Badaro) m'a beaucoup appris. Si tu es différent de moi, tu as aussi le droit d'être aimé, d'être respecté. Ces personnes à besoins spéciaux m'ont donné une leçon de courage, d'appartenance, de solidarité. Ils partagent leur joie et leur peine et font de leur déficience une force.

Zeina Haroun
Sciences infirmières



Étudiante en 2^e année à la Faculté des sciences infirmières, j'ai eu la chance d'effectuer un stage d'une durée d'un mois au Centre Universitaire de Santé Familiale et Communautaire (CUSFC). J'ai eu ainsi l'occasion de participer à plusieurs activités dont l'éducation à la sexualité adressée à un groupe d'enfants à besoins spécifiques dans le cadre de l'O7.

Les enfants à besoins spécifiques sont souvent marginalisés par notre société. Au début, j'appréhendais cette expérience, j'avais peur de ne pas pouvoir capter l'attention de ces enfants ou que les termes utilisés ne soit

pas assez clairs. Une bonne préparation du contenu et la supervision des infirmières du CUSFC m'ont permis de développer ma créativité pour adapter les informations à communiquer aux capacités des enfants, à leur niveau intellectuel et à leur niveau éducatif.

Avoir eu l'occasion de travailler avec les enfants à besoins spécifiques sur un sujet qui n'est pas aisément discuté a été un grand défi pour moi : J'ai pu ainsi répondre à leurs questions en me basant sur leurs connaissances et sur leur vécu. Ils étaient très intéressés et réceptifs. Cette expérience fut tout aussi enrichissante pour moi que pour eux.

Elite Sokhon
École de sages-femmes



J'ai participé avec plaisir à trois activités auprès des réfugiées syriennes, adolescentes et femmes en âge de procréation, où j'ai appris beaucoup sur le plan humain. Notre objectif était de développer leurs connaissances sur l'appareil reproducteur, l'hygiène de vie, les moyens de contraception, le

dépistage précoce et l'allaitement. En effet, être bénévole ne se résume pas à aider. Être volontaire, c'est enfin être à l'écoute, partager l'angoisse des autres, informer, prévenir et trouver des solutions à tous les problèmes de santé déjà présents. L'émotion de gratitude que j'ai lue sur le visage de chacune des réfugiées que j'ai rencontrés resteront gravées à jamais dans ma mémoire.

Lama El Hage Sleiman
Ecole de sages-femmes



Les deux opérations 7^e jour à Nabhaa ayant pour but d'éduquer autant que possible les femmes réfugiées syriennes concernant les différentes méthodes contraceptives et le cancer du sein étaient bien utiles pour nous étudiantes sages-femmes que pour elles.

C'était une nouvelle expérience qui nous a permis de nous entraîner sur la façon de faire passer un message quelconque d'une façon simple et de le concrétiser pour qu'il soit compris par tout le monde. Effectivement, partager les connaissances avec les autres nous a permis de nous sentir utiles et ceci a renforcé notre confiance en nous. De plus, le fait de donner la possibilité aux femmes de poser n'importe quelle question nous a permis de cibler leurs préoccupations et de répondre à leurs besoins.

Carine Ayoub
Faculté de pharmacie



« Dans le bonheur d'autrui, je cherche mon bonheur », avait dit Pierre Corneille, ce qui explique la motivation remarquable des bénévoles de l'Opération 7^e jour. Être bénévole dans le cadre de l'O7 durant les cinq dernières années passées à la Faculté de pharmacie a été une expérience exceptionnelle et sûrement inoubliable. Cette organisation ne nous a pas seulement appris à sensibiliser les jeunes sur les dangers des drogues et de l'alcool, mais nous a également permis de développer en nous ce côté humanitaire dont nous avons sûrement besoin aujourd'hui afin de surmonter l'injustice de ce monde dans lequel nous vivons. L'une des activités à laquelle j'avais participé cette année et qui m'avait vraiment touchée était la visite du couvent Mother

Theresa durant la période des fêtes de Noël afin d'offrir des cadeaux et de fêter ce merveilleux moment de l'année avec des orphelins et des personnes âgées délaissés par leurs familles. Voir les bénévoles enthousiastes redessiner le sourire sur des visages tristes en s'engageant dans des activités et des dialogues avec des personnes âgées, des danses et des jeux avec les enfants est sans doute des moments à ne pas rater. Ce sourire qui est apparu lors de notre visite a créé en moi une sensation de satisfaction et de joie énorme qui m'a poussée, comme toutes les activités précédentes auxquelles j'avais participé, à essayer de plus en plus de trouver mon bonheur dans celui des autres. Il est connu qu'« aider les autres est un ingrédient de bonheur », et je suis sûre et certaine que les organisateurs des événements et des activités de l'Opération 7^e jour sont les meilleurs chefs ! Merci pour cette expérience inoubliable !

Hiba Razzouk
Faculté de médecine



« On n'est jamais heureux que dans le bonheur qu'on donne ». C'est à la recherche de ce bonheur que je me suis impliquée au sein de l'Opération 7^e jour il y a près de 3 ans. À la poursuite de l'humanité... Aider et procurer des soins à ceux qui en avaient le plus besoin, enfants comme adultes, m'a donné une joie extrême.

Akkar, dernière destination, avait sa particularité ; une région peu connue du Nord libanais, ce Nord démuné, sous-développé et en besoin continu. C'était le tour cette fois-ci d'aller examiner les gens diabétiques et hypertendus de la région. Munis de notre enthousiasme, nous nous sommes lancés dans cette mission. Ce fut la surprise d'ar-

river à un centre de besoins primaires bien équipé mais malheureusement manquant de personnel. Et les consultations ont démarré ; les patients étaient aussi souriants que reconnaissants ! Personnellement, je n'ai pu m'empêcher d'exprimer une certaine peine, celle de ne pouvoir assurer le suivi plus tard à ces patients !

Qui allait revoir les résultats des bilans demandés ? Qui allait contrôler la glycémie ou bien la tension de ces patients ? Malheureusement, les ressources sont limitées dans cette région. Je saisis alors cette opportunité pour accentuer sur le Droit à la santé, ce droit dont toute une région est en manque. En attendant une réforme possible, mon dernier mot serait d'encourager au bénévolat, d'encourager à la bonne action et à l'entraide entre tous.

Joelle Khalifeh
Faculté de médecine



Être bénévole, c'est découvrir la vraie vie; c'est transmettre une passion; c'est donner aux autres mais recevoir en retour mille fois plus que ce que l'on a donné ! J'ai remarqué qu'on a vite fait de se laisser aller par le rythme de nos vies citadines et quand on prend le temps de s'arrêter quelques instants pour souffler, on se demande alors, mais au fond, c'est quoi le sens de tout ça ?

Trois années consécutives de travail bénévole au sein de l'Opération 7^e jour à l'Université Saint-Joseph ont fait une différence dans ma vie.

J'avais toujours une forme d'envie d'être bénévole mais je me demandais : qu'est-ce que je pouvais bien apporter à une association ? Est-ce que j'allais trouver le temps ? Mais il y avait au fond de moi le désir sincère d'être utile. Cette année, l'expérience était spéciale non seulement par la destination mais surtout par les gens qui m'attendaient. Ma destination était un village nommé « Mechmech » à Akkar. Ma joie était immense quand j'écoutais les gens qui cherchent à partager avec moi non seulement leurs

problèmes médicaux mais aussi leur peine et leur souffrance.

Le lien avec ces gens était non seulement humain comme à chaque fois mais un lien de citoyenneté, lien d'appartenance à notre cher Liban. C'était une arme à double tranchant, d'une part elle m'a apporté une bouffée d'énergie et le plaisir de me sentir utile dans mon domaine (consulter-soigner-écouter-interagir-aimer) et d'autre part c'était triste et pénible car elle m'a fait découvrir la réalité des inégalités sociales face à l'éducation et au monde du travail. Venir en aide aux plus démunés n'ayant pas les moyens d'avoir même un droit rudimentaire : le droit à vivre dans la dignité en bonne santé, est crucial. Mais pour venir en aide à ces gens il faut que ce monde soit connu et que les responsables soient sensibilisés à leur rôle vis-à-vis de cette tranche de la population. C'est un défi considérable pour diffuser ce message et cette mission via les médias pour intéresser les acteurs locaux, les politiciens et toutes les organisations et associations à notre projet.

C'était une expérience qui aurait eu le mérite de m'apprendre que le bénévolat n'est pas la charité mais c'est un véritable échange.

M. Antoine Chartouni
Directeur du centre Al Majal

Dans leur participation à l'O7, les étudiants donnent le meilleur d'eux-mêmes et animent des activités de grande qualité. Ils font preuve d'un grand dévouement. Bravo du fond du cœur.

M. Michel Elias
Directeur du centre Home of Hope

Félicitations à ces chers étudiants qui viennent de façon régulière au centre pour des activités bénévoles, qui remplissent de joie le cœur des enfants et qui n'attendent rien en retour. C'est ça la véritable éducation.

Nidal Ayoub Dispensaire juridique

لا أمان وظيفي للصحافيين/ات في لبنان. هذا ما أثبتت خلال الفترة الأخيرة، حيث تم طرد العديد من الصحافيين/ات من مختلف الوسائل الإعلامية.

كنت واحدة من العشرات اللاتي تم طردهم من مؤسساتهم. أما المؤسسة التي أعمل بها، فلم أكن الأولى التي طردت، فقد تم التضييق على البعض كي يستقبلوا بالإضافة إلى الطرد إلا أنهم حصلوا على تعويضهم.

حين شعرت أنني سأكون التالية، وأني سأطرد من دون الحصول على تعويض، لم أعرف كيف سأصرف. كنت أعلم أن قانون العمل يضمن حقني، ولكني لم أعلم كيف سأخوض هذه المعركة، لا سيما أنني قد لا أتمكن من تعيين محامي لأني لا أملك المال.

نصحتني صديقة لي باللجوء إلى المستوصف القانوني لكلية الحقوق والعلوم السياسية في جامعة القديس يوسف. لم أكن قد طردت بعد، ولكن كان يجدر بي معرفة حقوقي كاملة كي أتصرف فوراً في حال تم طردني. عيّنت لي موعد هناك. حين ذهبت كنت في قاعة مع عدد من طلاب السنة الأخيرة مع المشرف. قصصت عليهم قضيتي، وحين انتهيت، وجهت إلى بعض الأسئلة من قبلهم، وبعدها بدأ كل شخص منهم، بإعطائي النصائح القانونية، وإخباري بالحقوق التي سأحصل عليها وفقاً لقانون العمل بحال تم طردني. وكوني لم أكن قد طردت بعد، قام الطلاب بنصحي كيفية التصرف. كنت هناك وسطهم، وقاموا هم بالتعليق على كل تفصيل صغير، خرجت من هناك وأنا أعرف حقوقي كاملة، وأعرف جميع الخيارات الممكنة لدي.

في اليوم الثاني لهذا الاجتماع تبلغت قرار طردني. لم أحصل من المستوصف على استشارات قانونية فقط، فحين طردت، هم

من توكّلوا بمتابعة قضيتي من دون مقابل في مجلس العمل التحكيمي. كنت على يقين أنني سأربح الدعوى، إلا أن المال كان عائلاً في خوض المعركة، بوجود المستوصف القانوني، لم يبق هناك من عائق. وجود هذا المستوصف هام جداً لأشخاص لديهم مطالب محقّة إلا أنهم قد لا يملكون المال، فيتخلّون عن المطالبة بحقوقهم ويقبلون بالحد الأدنى.

خلال سنة ونصف من متابعة القضية، كنت أبلغ بكل التفاصيل، وبكل الخيارات التي من الممكن اتخاذها، وخلال هذه المسيرة كانت هناك محطات، يعاد إخباري خلالها بكل الخيارات المتاحة، تترك لي حرية اتخاذ القرار إن كنت سأقبل بالتفاوض الذي يعرض عليّ أو إن كنت أريد إكمال المعركة.

بعد سنة ونصف، رحنا الدعوى. سنة ونصف في حين أن المعدل المتوسط لقضايا مجالس العمل التحكيمي هو ثلاث سنوات بالحد الأدنى. سنة ونصف فقط لأنه كانت هناك متابعة جديّة لقضيتي، برغم أنهم عملوا عليها من دون مقابل.

الفوز بهذه القضية لم يكن ربّما لدعوة شخصية تخصني وحدي، لقد كان بمثابة أمل للصحافيين ما زالوا حتى اليوم يُطردون من مؤسساتهم من دون أن يحصلوا على تعويضهم. أعرف أن الفوز بهذه القضية عنى لكثير من الصحافيين، أعرف ذلك من خلال الاتصالات التي ما زلت أتلقيها حتى اليوم من أغلب الصحافيين الذين يتم طردهم، ليسألوني ما الخطوات التي قمت بها وإلى من لجأت.

أخبرتني المحامية يمني مخلوف لاحقاً، أنني كنت قضيتهم الأولى، ولقد ربّحناها. لم يتسن لي لاحقاً أن ألتقي بهم لأشكرهم. اليوم أكتب لأشكرهم، فرداً فرداً.

Cellule	Institution concernée	Contact
Citoyenneté et engagement étudiant	Service de la vie étudiante	Mme Gloria ABDO, gloria.abdo@usj.edu.lb
Berytech	Berytech	Mme Krystel KHALIL, krystel.khalil@beryttech.com
Sport	Service du sport	M. Maroun EL KHOURY, maroun.khoury@usj.edu.lb
Tourisme	Faculté des lettres et des sciences humaines	Mme Liliane BUCCIANTI BARAKAT lbarakat@usj.edu.lb
Médiation et résolution des conflits	Centre professionnel de médiation	Mme Elianne BOU KHALIL MANSOUR elianne.boukhalilmansour@usj.edu.lb
Sciences religieuses	Sciences religieuses	P. Edgard EL HAYBE, edgard.elhaiby@usj.edu.lb
Génie civil	École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth	M. Fadi GEARA, fadi.geara@usj.edu.lb
Reforestaion et biodiversité	Faculté des sciences	Mme Magda BOU DAGHER KHARRAT boudagher@fs.usj.edu.lb
Langues et traduction	Institut de langues et de traduction	Mme Eliane GHANEM sit.etib@usj.edu.lb
Enfance et éducation	Institut libanais d'éducateurs	Mme Roula OJEIMI, roula.ojeimi@usj.edu.lb
Sciences de l'éducation	Faculté des sciences de l'éducation	Mme Sonia Constantin, sonia.constantin@usj.edu.lb Mlle Nada Eid, fsedu@usj.edu.lb
Communication	Service des publications et de la communication	Mme Cynthia-Maria GHOBRIIL ANDREA cynthia@usj.edu.lb Mme Sandrine SUCCAR SABBAGH sandrine.sabbagh@usj.edu.lb
Sciences économiques	Faculté de sciences économiques	M. Joseph GEMAYEL, joseph.gemayel@usj.edu.lb
Bibliothèque Orientale	Bibliothèque orientale	Mme Micheline SAINTE-MARIE BITTAR micheline.bittar@usj.edu.lb
Bibliothèque des sciences sociales	Bibliothèque des sciences sociales	Mme Leila KASSATLY RIZK, leila.rizk@usj.edu.lb
Développement social	École libanaise de formation sociale	Mme Rita CHOUCANI HATEM rita.chouchani@usj.edu.lb
Droit et sciences politiques	Droit et sciences politiques - dispensaire juridique	M. Karim TORBEY, katorbey@inco.com.lb Mme Youmna MAKHLOUF youmna.makhlouf@usj.edu.lb
Santé et développement humain	Centre universitaire de santé familiale et communautaire	Mme Sana MATAR DAHDOUH sana.mataradahdouh@usj.edu.lb
	Faculté de pharmacie	Mme Hayat AZOURI TANNOUS hayat.azouri@usj.edu.lb Mme Diane ANTONIOS, diane.antonios@usj.edu.lb
	Faculté des sciences infirmières	Mme Mariana ABIAAD KHOURY mariana.abiaad@usj.edu.lb
	Faculté de médecine dentaire	M. Jean-Claude ABOU CHEDID jc.abouchedid@gmail.com
	Institut supérieur d'orthophonie	Mme Selma SAAD, selmas84@hotmail.com
	Institut de physiothérapie	Mme Rosie ROCCA FARAH, rose.rocca@usj.edu.lb
	Faculté de médecine	Dr Grace ABI RIZK, gabirizk@yahoo.com
	Institut de psychomotricité	Mme Gemma GEBRAEL MATTA gemma.matta@usj.edu.lb
	École de sages-femmes	Mme Yolla ATALLAH, yolla.atallah@usj.edu.lb
	Institut de gestion de la santé et de la protection sociale	Mme Michèle ASMAR, michele.asmar@usj.edu.lb
Hôtel-Dieu de France	M. Fadi HINDI, fadi.hindi@usj.edu.lb	
Environnement	Faculté des sciences	M. Wehbeh FARAH, wehbeh.farah@usj.edu.lb
IESAV	Institut supérieur de santé publique	Mme Ghada SAYEGH, ghada.sayegh@usj.edu.lb
IGE	Institut de gestion des entreprises	M. Michel EL ESTA, michel.elesta@usj.edu.lb

Membres du Comité de pilotage : Dr Grace ABI RIZK, M. Wehbeh FARAH, Mme Liliane BUCCIANTI BARAKAT

Mme Samar CHAMOUN, Coordinatrice opérationnelle de l'O7

Étudiants membres du Comité de pilotage de l'O7 : CSM - Dany NASSAR, CSH - Farah TOUTAYO, CST - Michel GHOUSSOUB, CSS - Liwaa TARABAY, CIS - Celine KHOURY SAMIA



Université Saint-Joseph de Beyrouth
جامعة القديس يوسف في بيروت

L'excellence d'une Nation



Rectorat de l'Université Saint-Joseph, Rue de Damas
☎ 961.1.421000 📠 961.1.421005 ✉ spcom@usj.edu.lb

 [usj.edu.lb](https://www.usj.edu.lb)  [@USJLiban](https://twitter.com/USJLiban)  [USJLiban](https://www.instagram.com/USJLiban)  [USJ TV](https://www.youtube.com/USJTV)

www.usj.edu.lb